

Qu'est-ce qu'une recherche de qualité?

Autor(en): **Amrhein, Valentin**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **26 (2014)**

Heft 100

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

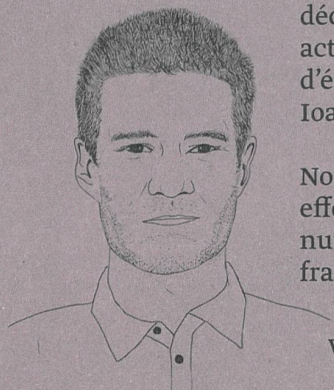
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qu'est-ce qu'une recherche de qualité?

Sous le titre «Fast-Food-Wissenschaft» [science fast-food], l'hebdomadaire alémanique *NZZ am Sonntag* affirmait en novembre dernier que les universités avaient tendance à publier des résultats inintéressants ou contradictoires. A en croire certains articles de journaux et commentaires sur Internet, la recherche suisse ne produirait souvent que du vent. Une remise en question approfondie du fonctionnement de la science est aujourd'hui nécessaire. Les arguments des critiques ne tiennent toutefois pas toujours la route, loin de là. Les reproches les plus fréquemment adressés aux études scientifiques sont les suivants:

- 1) «Nous le savons déjà.» Celui qui écrit cela n'a pas compris la mission dévolue à la science: confirmer ou infirmer un savoir existant.
- 2) «Nous n'avons pas besoin de le savoir.» Une fois, un ami cultivé de ma mère a soutenu sur un ton désobligeant que le dictionnaire encyclopédique allemand «Brockhaus» contenait beaucoup trop de «concepts clés» peu pertinents. Qui a une vue d'ensemble sur la pertinence de tous les mots clés et thèmes de recherche peut s'estimer heureux.
- 3) «Les scientifiques ne sont même pas sûrs de ce qu'ils avancent.» Les chercheurs ne sont jamais affirmatifs. Qui exige une telle certitude confond science et ferveur religieuse. La méfiance est de mise quand des vérités sont assénées.

Le journal *The Economist* s'est montré plus nuancé dans les deux articles qu'il a publiés sur le sujet en octobre dernier. On peut notamment y découvrir le diagnostic de John Ioannidis sur les maux dont souffre actuellement la science. Celle-ci produirait, par exemple, trop peu d'études «inintéressantes» qui confirment un savoir déjà existant. John Ioannidis étaye ses arguments dans un entretien qu'il nous a accordé.



Nous fêtons également un anniversaire. Ce numéro d'*Horizons* est en effet le centième. Pour marquer l'événement, nous lançons une édition numérique en anglais ainsi qu'une version pour tablette en allemand, français et anglais. Pour en savoir plus: www.snf.ch/horizons.

Valentin Amrhein, rédaction